

Le martyr de Maurice conté en seize lettres

Publié dans le cadre
du 1500^e anniversaire de
l'abbaye de Saint-Maurice
(VS), un roman épistolaire
imagine le dernier voyage
du patron d'Agona

Comment Maurice a-t-il vécu les derniers jours précédant le massacre de la légion thébaine, en Agona? Le récit de cet événement se perd entre fiction et histoire. Et peut-être il aura fallu attendre un siècle pour que ce martyr – qui remonterait au tournant du VI^e siècle – entre dans l'histoire écrite, grâce au récit de saint Eucher, au VI^e siècle. À l'occasion du 1500^e anniversaire de l'abbaye de Saint-Maurice (qui sera célébré dès le 22 septembre 2016), le chroniqueur Guy Lussier revivifie cet épisode dans *Avec Maurice*, roman épistolaire paru aux Éditions Saint-Augustin.

En seize lettres – du stylet de Kandide, compagnon de Maurice mentionné dans les sources historiques –, cet ouvrage de fiction raconte le dernier voyage du patron d'Agona, de Thèbes, en Égypte, à la région d'Oxyrhynchus (Martyrie). «J'ai constaté qu'il y avait beaucoup d'écrits et d'éléments historiques et archéologiques sur Maurice, le patron de l'abbaye, mais peu de narrations à ce sujet», explique l'auteur.

Ce dernier a profité d'un séjour en Afrique pour y recueillir. À partir des textes historiques, principalement le récit d'Eucher, il a imaginé Kandide, lettre poète, ami proche du martyr et ami de sa sœur. Et, à travers lui, un saint Maurice humanisé, très éloigné de sa représentation classique. «Le Moyen Âge a façonné une image très hiératique de Maurice», constate Guy Lussier. Aujourd'hui, on a peut-être besoin d'une autre forme de sainteté, moins parfaite. En humanisant ce personnage, on rend sa sainteté plus compréhensible.»

«Les différentes sources sont très influencées par leur époque», poursuit l'auteur. C'est également le cas de ce roman : à travers lui, le lecteur pose des questions actuelles. «Comment des personnes aux croyances très différentes peuvent-elles vivre ensemble? Maurice a-t-il consulté ses hommes à l'heure du massacre? Des questions qui ne se posaient pas forcément à l'époque d'Eucher.»

David Genillard